

Orchestre  
National  
du Capitole  
de Toulouse

# CONCERTS ÉDUCATIFS

ÉCOLES MATERNELLES | MS et GS

Jeudi 29 novembre – 10h et 14h30

Vendredi 30 novembre - 10h

Halle aux grains

## Le Bonhomme de neige

HOWARD BLAKE

## La Pavane de la Belle au bois dormant

Extrait de *Ma mère l'Oye*

MAURICE RAVEL

Direction musicale : Christophe Mangou

Récitant, Hervé Salliot - L'Armée du Chahut

Chœur d'enfants Les Éclats, dirigé par François Terrieux

Pour bien apprécier toute forme de musique, il faut écouter, ressentir et aussi comprendre ce que nous entendons. Sans être obligatoirement de grands spécialistes, nous pouvons éduquer et affiner notre propre écoute en nous posant des questions très simples. C'est à vous !



**CPEM 31- Sabine MORIÉ**  
Inspection académique  
B.P. 40303 – 31003 Toulouse cedex 06  
sabine.morie@ac-toulouse.fr  
Tél : 05 34 44 89 23



toulouse  
métropole

Service éducatif - Valérie MAZARGUIL  
Orchestre National du Capitole de Toulouse  
B.P. 41408 - 31 014 Toulouse cedex 06  
valerie.mazarguil@capitole.toulouse.fr  
Tél : 05 61 22 31 32 / 05 67 73 89 90

# SOMMAIRE

## Partie 1

### **« The Snowman » Le Bonhomme de neige**

Présentation de l'œuvre et du compositeur p.3

La Chanson « Walking in the air » p.4

### **La Pavane de la Belle au bois dormant – Ma Mère l'Oye**

Présentation de l'œuvre p.5

Nomenclature de l'orchestre p.6

Biographie des artistes p.7

La Halle aux grains p.9

## L'orchestre

Qu'est-ce qu'un orchestre ? p.10

Les grandes familles instrumentales p.11

Le chef d'orchestre p.12

## Partie 2

### **Dossier pédagogique**

Préparation au concert - Guide d'écoute p.13

## Annexe

Lexique musical p.19

Activités p.22

Jeux p.23

# PARTIE 1

## LE BONHOMME DE NEIGE

### À propos de l'œuvre

« The Snowman » reste le plus grand succès d'Howard Blake ; écrit à l'origine pour un orchestre et un narrateur, il fut ensuite utilisé comme musique pour le dessin animé réalisé par Raymond Briggs, dans la tradition anglo-saxonne des « Christmas T.V », et diffusé le soir de Noël 1982. Dès lors Blake acquiert une notoriété mondiale, encore renforcée par le succès de la chanson « Walking in the air », qui a fait le tour du monde.

« The Snowman » est la charmante histoire d'un petit garçon qui fabrique le soir de Noël un bonhomme de neige ; celui-ci se met à vivre et emmène le petit garçon dans un voyage inoubliable vers le Pôle nord pour rencontrer le père Noël. Pour faire vivre ce conte, Blake a composé une musique d'une agréable simplicité dosant subtilement humour et émotion.

Depuis sa création l'œuvre de Blake a connu diverses versions, dont un ballet. La version scénique proposée ici met en scène les deux personnages, le récitant et l'enfant, avec l'orchestre et les chœurs. Une mise en scène simple, assurée par l'Armée du Chahut, suggère en lumières et costumes la poésie de Noël.

Walking in the air  
We're floating in the moonlit sky  
The people far below are sleeping as we fly  
We're holding very tight  
I'm riding in the midnight blue  
I'm finding I can fly so high above with you  
Far across the world  
The villages go by like dreams  
The rivers and the hills  
The forest and the streams  
Children gaze open mouthed  
Taken by surprise  
Nobody down below believes their eyes  
We're surfing in the air  
We're swimming in the frozen sky  
We're drifting over icy  
Mountains floating by  
Suddenly swooping low on an ocean deep  
Arousing of a mighty monster from its sleep  
We're walking in the air  
We're dancing in the midnight sky  
And everyone who sees us greets us as we fly

*Marchant dans les airs  
Nous flottons dans la lumière de la lune  
Les gens, tout en bas, dorment tandis que nous volons  
Nous nous tenons très fort.  
Je me promène dans le bleu de minuit  
Je découvre que je peux voler tout là-haut, avec toi.  
Tout autour du monde  
Les villages passent, tout comme des rêves,  
Les fleuves et les collines  
Les forêts et rivières  
Les enfants nous regardent, bouche bée  
Tous surpris  
Tout en bas, personne n'en croit ses yeux  
Nous surfons dans les airs  
Nous nageons dans le ciel glacé  
Nous dérivons entre les montagnes gelées  
Qui flottent autour de nous  
Soudain, nous descendons en piqué sur un océan profond  
Et réveillons un énorme monstre  
Nous marchons dans les airs  
Nous dansons dans le ciel de minuit  
Et tous ceux qui nous voient, nous saluent pendant notre vol*

### LE COMPOSITEUR

**HOWARD BLAKE (né en 1938)**

Après des études de piano et de composition à la Royal Academy of Music de Londres, il met son talent de compositeur au service de la radio, de la télévision et du cinéma. Dès les années 1960, il connaît la notoriété avec la musique du feuilleton *The Avengers* (1968), puis avec la musique du film de Ridley Scott, *The Duellists* (1977) pour lequel il a obtenu une récompense au festival de Cannes. Il a aussi écrit la musique d'un film de Claude Chabrol, *Les liens du sang* (1978).

Dans les années 1970-80, Blake compose des œuvres pour le concert, comme son oratorio *Benedictus* (1979), pièce remarquable qui évoque « un homme à la recherche de son âme » dans un monastère au Moyen-âge. Son Concerto pour clarinette (1985), ses Diversions pour violoncelle et piano (1989) – qui ont séduit le violoncelliste Maurice Gendron –, et ses *Shakespeare Songs* (1991) sont autant d'œuvres fortes et bien construites.

Avec *The Snowman*, en 1982, il conquiert le public des enfants ; il leur offrira encore *Gran'Pa* (Grand-père) en 1988 et *The Bear* (« L'ours ») en 1997, qui sont régulièrement programmés à la télévision.

Compositeur éclectique, Blake ne s'est jamais cantonné dans un seul registre et continue d'écrire pour les formations musicales classiques, souvent à la demande d'Associations musicales, comme son Concerto pour violon (1992) – dédié à la ville de Leeds –, et un Stabat mater créé à la cathédrale de Winchester en 2002.

# Walking in the air

Howard Blake (Snow-man)

Nous mar-chons dans le ciel, nous flot-tons dans le clair de lune pen-  
Je me cram-ponne à toi, pla-nant dans le ciel de mi-nuit, sur-

6  
dant que les é-toiles s'al-lu-ment une à une!  
vo-lant toute la terre, toute la terre en-dor-mie!

11  
A tra-vers-(e) le monde, les

18  
bois et les fo-rêts se lèvent! les col-li-nes qui dorment, les vil-la-ges qui rêvent!

24  
Les en-fants, bouches ouvertes, é-car-quillent les yeux! Qui sont-ils?\_

30  
Voy-a-geurs si me-veil-leux! Nous glis-sons dans les airs, nous

35  
na-geons dans le ciel gla-cé, nous er-rons au-des-sus des gla-ciers cre-vas-sés!

40  
Tout à coup, l'o-cé-an

50  
un mons-tr'en dor-mi se ré-veille quand nous plon-geons près de

55  
lui! Nous flot-tons dans le ciel, sur les nu-a-ges nous dan-

59  
sons et tous ceux qui nous voient, sa-luent quand nous pas-sons!

# PAVANE POUR LA BELLE AU BOIS DORMANT

## À PROPOS DE L'ŒUVRE

Extrait du site internet de la Philharmonie de Paris.  
<http://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0933850-ma-mere-loye-de-maurice-ravel.aspx>

Ravel compose cette suite de cinq pièces en 1908 pour Jean et Marie, les enfants de ses amis, les Godebski. Le titre évoque le recueil de huit contes de fées de Charles Perrault, *Les Contes de ma mère l'Oye* (1697), mais Ravel s'inspire également de contes de la comtesse d'Aulnoy et de Mme Leprince de Beaumont, dont il fait parfois figurer des citations en introduction à sa musique : « *Le dessein d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture* ». Aussi, cette œuvre est justement créée par les deux enfants, alors de six et dix ans, le 20 avril 1910 à la salle Gaveau à Paris. Mais c'est sa version pour orchestre, réalisée en 1911, qui s'est surtout imposée. Cette nouvelle version est ensuite enrichie pour devenir un ballet en l'honneur de Jacques Rouché, sur un argument de Ravel lui-même, créé le 28 janvier 1912.

### La suite pour orchestre et le ballet

La suite pour orchestre comporte cinq pièces, auxquelles ont été ajoutés pour le ballet un *Prélude*, *La Danse du rouet* et plusieurs interludes. Ravel emploie pour ces deux versions un orchestre réduit dont il va utiliser les timbres avec subtilité tout en privilégiant une écriture très proche de celle de la musique de chambre.

Le premier morceau est très court : la danse noble et lente de la *Pavane de la Belle au bois dormant*.

D'un caractère très doux, elle laisse place aux solistes : deux thèmes joués par la flûte accompagnés de *pizzicati*, l'un médium et déjà aérien, l'autre plus aigu, intrigant et féérique auquel succède une troisième phrase de la clarinette avant le retour des deux premiers thèmes à la flûte puis au violon.

**Les quatre autres pièces de la suite** (Seule la Pavane sera donnée lors du concert) : *Petit Poucet*, *Les Entretiens de la Belle et de la Bête*, *Laideronnette*, *impératrice des pagodes* *Le Jardin féérique*.

## LE COMPOSITEUR

MAURICE RAVEL (1875 - 1937)



Homme au caractère indépendant et énigmatique, Maurice Ravel laisse derrière lui une œuvre charnière située entre XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, au temps des querelles entre modernistes et traditionalistes, entre esthétiques de l'avenir et du passé.

Maurice Ravel se tient à l'écart de la révolution portée par Arnold Schoenberg et de l'académisme de la Schola Cantorum. Son audace ainsi que son admiration pour Erik Satie, lui vaut une forte réprobation de ces milieux qui lui coûte notamment des échecs successifs au Concours de Rome. Son écriture musicale est souvent comparée à celle de Claude Debussy, dont il partage cette utilisation de l'harmonie comme une couleur et l'importance des dissonances non résolues, et se distingue par une

écriture pianistique très novatrice et une maîtrise de l'orchestration hors du commun.

Gabriel Fauré, qui fut son professeur de composition et ami, qualifia son travail d'une "sincérité désarmante". Son œuvre, éminemment éclectique, est empreinte de diverses inspirations : Couperin, Rameau, Mozart, et Saint-Saëns. Ravel est également fasciné par la musique noire américaine comme le jazz et le blues, et imprégné de musique hispanique - sa mère étant d'origine espagnole.

Parmi un catalogue de 111 œuvres, Maurice Ravel nous a laissé une grande majorité de chefs-d'œuvre mondialement reconnus, qui font de lui l'un des plus grands compositeurs français du XX<sup>ème</sup> siècle.

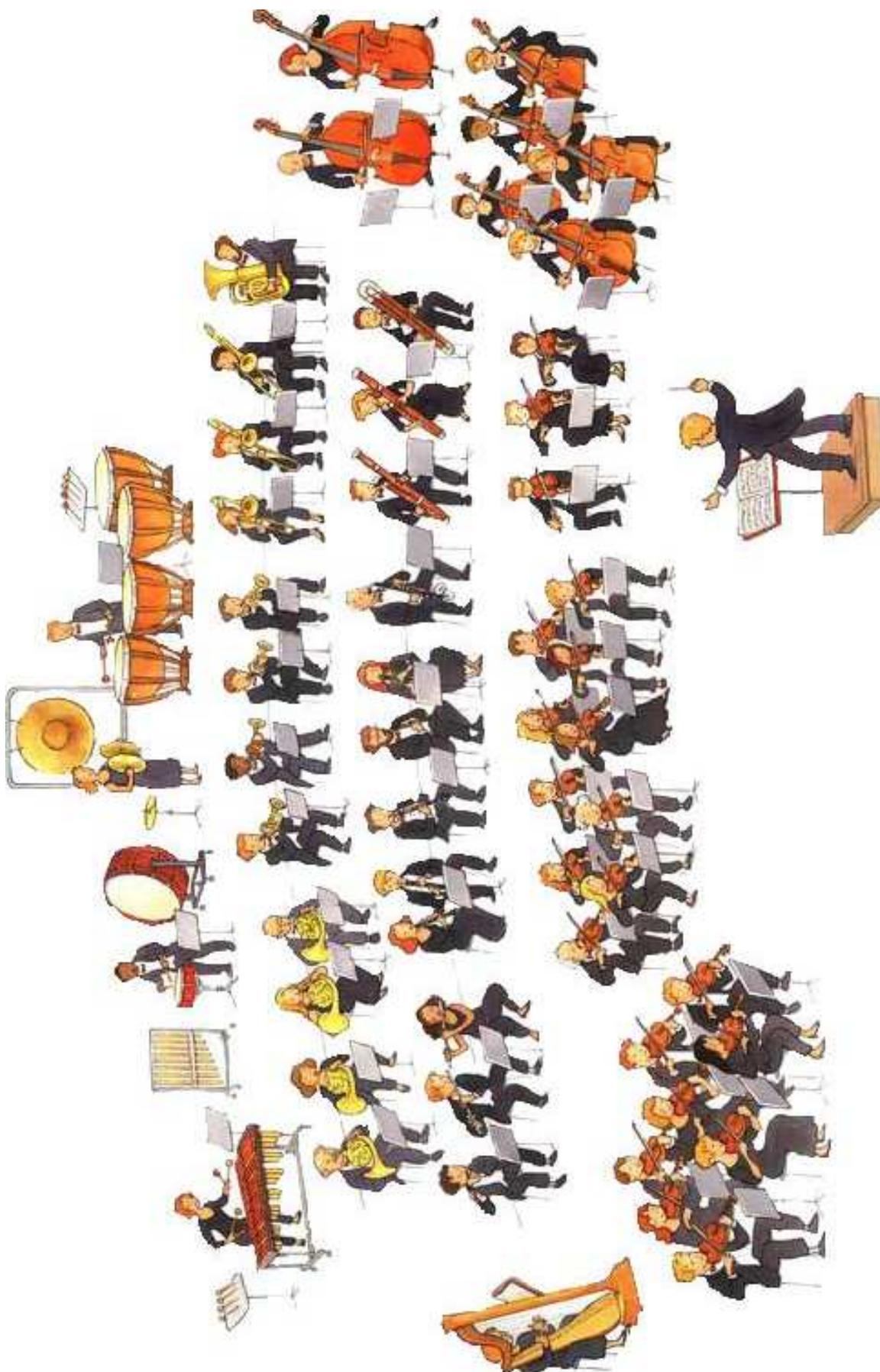
### Maurice Ravel en trois dates :

- **1910** : Fondation de la Société musicale indépendante qui vise à promouvoir la musique contemporaine.
- **1913** : Prend la parole en faveur de Stravinski lors de la polémique autour de la création du *Sacre du printemps*.
- **1928** : Tournée aux États-Unis et au Canada.

### Maurice Ravel en trois œuvres :

- **1907** : *Rapsodie espagnole*, suite pour orchestre.
- **1909-1912** : *Daphnis et Chloé*, ballet.
- **1928** : *Boléro*, musique de ballet pour orchestre.

# NOMENCLATURE DE L'ORCHESTRE



## Cordes

Violons I  
Violons II  
Altos  
Violoncelles  
Contrebasse  
Harpe

## Cuivres

Cors  
Trompettes  
Trombones  
Tuba

## Bois

Flûtes  
Hautbois  
Clarinettes  
Bassons

## Percussions

Caisse claire  
Grosse caisse  
Glockenspiel  
Cymbales  
Triangle

# LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES

## L'Orchestre national du Capitole de Toulouse

Né dans les années 1960 de la fusion de l'Orchestre du Capitole (alors chargé des opéras et ballets du Théâtre du Capitole) et de l'Orchestre symphonique de Toulouse-Pyrénées, l'Orchestre du Capitole de Toulouse a rapidement pris une stature internationale grâce au travail de Michel Plasson, qui l'a dirigé durant 35 années (de 1968 à 2003) et qui en est aujourd'hui Chef d'orchestre honoraire.

Devenu « national » en 1981 et aujourd'hui fort de 125 musiciens, l'Orchestre du Capitole entre de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle avec l'arrivée, en 2005, de Tugan Sokhiev, d'abord premier chef invité et conseiller musical, puis directeur musical à partir de 2008. En dix ans, Tugan Sokhiev a insufflé une formidable dynamique à la formation toulousaine, développant des tournées dans le monde entier (Allemagne, Autriche, Italie, Espagne, Irlande, Royaume-Uni, Pays scandinaves, Pologne, Chine, Russie, Japon, Amérique du Sud...), se produisant régulièrement dans des lieux aussi prestigieux que le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Berlin et le Bolchoï de Moscou, ainsi qu'à Paris (Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Philharmonie).

Outre une riche saison symphonique dans sa salle historique de la Halle aux Grains et la saison lyrique et chorégraphique du Théâtre du Capitole, l'Orchestre national du Capitole est régulièrement invité par des Festivals internationaux, tels le Festival international George Enescu de Bucarest, la Quinzaine musicale de Saint-Sébastien, les Chorégies d'Orange (*Aïda* de Verdi et deux concerts en 2011, *Requiem* de Verdi en 2016), le Festival de Radio France et Montpellier (2013, 2016), le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence (2015). En 2011, l'ONCT s'est aussi produit à l'Opéra Comique dans *Les Fiançailles au couvent* de Prokofiev, coproduit par le Théâtre du Capitole.

Tugan Sokhiev a par ailleurs développé de nouvelles activités audiovisuelles à destination des publics les plus larges. L'Orchestre national du Capitole de Toulouse a ainsi récemment participé à des émissions telles « Prodiges » sur France 2, les « Victoires de la musique classique » sur France 3, « Musiques en fête » en direct du Théâtre d'Orange sur France Musique et France 3. Cette politique de diffusion audiovisuelle ambitieuse se traduit par des partenariats réguliers avec France Télévisions, France Musique, Radio Classique, Arte Concert, Mezzo, Medici.tv, etc.

Après une longue et fructueuse collaboration avec le label EMI Classics sous la baguette de Michel Plasson, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse développe aujourd'hui avec Tugan Sokhiev de nouveaux axes discographiques avec le label Naïve.

Pleinement ancré dans la vie musicale de son temps, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sert avec le même enthousiasme les œuvres du répertoire que la musique de notre temps. En 2012 par exemple, fut donné le Concerto pour deux pianos de Bruno Mantovani (alors compositeur associé à l'orchestre), co-commande de l'Orchestre national du Capitole et de la Casa da Música de Porto. En 2014, l'ONCT crée le Concerto pour hautbois de Benjamin Attahir avec, en soliste, son dédicataire Olivier Stankiewicz et donne la Première française du Concerto pour percussions n°2 de James MacMillan. Plus récemment, ce sont deux nouvelles créations mondiales que l'ONCT a données sous la baguette de Tugan Sokhiev : *Prélude* de David Azagra et *Nach(t)spiel* de Benjamin Attahir, compositeur dont l'ONCT créera en 2016/2017 une nouvelle œuvre en hommage à Pierre Boulez, *Samaa Sawti Zaman*. Des commandes ont également été passées auprès de compositeurs tels Bruno Mantovani et Pascal Dusapin pour les saisons futures.

Cet ancrage dans la vie musicale contemporaine se double d'une activité pédagogique très active, tant à l'intention des plus jeunes publics, avec notamment le chef Christophe Mangou qui dirige les concerts pédagogiques depuis 2012, que pour la formation des musiciens professionnels grâce à la création en 2016 d'une Académie internationale de direction d'orchestre dirigée par Tugan Sokhiev.





Photo P. de Selva

Invité régulier de l'ONCT depuis plusieurs saisons, la collaboration de Christophe Mangou avec l'orchestre s'étend, depuis la saison 2012-2013, à l'élaboration de son projet pédagogique. Lauréat du concours Donatella Flick à Londres en 2002, Christophe Mangou se voit attribuer le titre de chef assistant du London Symphony Orchestra pendant deux ans. Il a été amené à travailler avec le chef principal Sir Colin Davis et les chefs invités de ce prestigieux orchestre.

À 21 ans, il obtient le premier Prix de Percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis le Prix de Direction (classe de Janos Fürst). Dès la fin de ses études en 2001, il devient chef assistant principal de l'Opéra de Nancy pour cinq ans. La même année, il débute une collaboration fructueuse avec l'orchestre des étudiants du conservatoire d'Almaty (Kazakhstan), à Berlin, pour le festival « Young Euro Classics » 2005, à Londres (Barbican, 2006), en Toscane (2007) et aux USA en 2009 (Kennedy Center de Washington et Carnegie Hall de New York).

Musicien éclectique, il s'attache à développer des collaborations originales entre musiciens classiques, jazzmen, et artistes d'horizons différents. En 2003, il dirige une production en plein air de *Mass* de Bernstein, avec plus de 200 artistes, à Vannes. Avec des musiciens de jazz il a participé à « Jazz à Vienne » et « Jazz à la Villette ». Salle Pleyel à Paris, il a travaillé avec le quartet de Wayne Shorter, les frères Belmondo, le chanteur compositeur Milton et le saxophoniste François Jeanneau ; il a collaboré avec les chanteurs Nosfell, Keren Ann Zeidel et John Cale. En 2012, il a dirigé, Salle Pleyel, un concert avec Jeff Mills. Il se forme depuis 2004 au « Soundpainting », technique de composition en temps réel basée sur de l'improvisation dirigée, et il a créé à Paris l'ensemble « Amalgammes ». Régulièrement invité à diriger la plupart des orchestres français et des orchestres étrangers, il a accompagné de grands solistes internationaux. Il a enregistré avec l'Orchestre National d'Île-de-France *La Princesse Kofoni* de Marc-Olivier Dupin, la musique du film *Sous les drapeaux* de Henry Colomer, et l'album « Belmondo et Milton Nascimento ». Il a également enregistré le CD-DVD « A l'Est » de Sonia Wieder Atherton avec le Sinfonia Varsovia et la *Troisième symphonie* de Beethoven avec le BBC National Orchestra of Wales.

### **Hervé Salliot, comédien**

Hervé Salliot a débuté le Théâtre en 1986 auprès de la compagnie du « Théâtre Réel », au Nouveau Théâtre Jules Julien. En 1996, il a fondé avec 4 autres comédiens la compagnie « L'Armée du Chahut » qui, depuis, a réalisé plusieurs spectacles : *Prise de notes, Quintette à claques, La Compil du Best Of* et *C'est pas si grave*, joués au Festival d'Avignon (en 2001 et de 2008 à 2011), ainsi que dans de nombreuses villes en France. Comme récitant avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Hervé Salliot a interprété *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev, *Piccolo, Saxo et Compagnie* d'André Popp, *La présentation de l'Orchestre* de Benjamin Britten, *L'histoire du soldat* d'Igor Stravinski, *Momo* de Pascal Dusapin, *Léo et Marie* de Philippe Hersant, *Le Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saëns, *Le Jogger et le Dinosaur* de Morton Gould, *Douce et Barbe-Bleue* d'Isabelle Aboulker, *L'histoire du Petit Tailleur* de Tibor Harsany, *Le Sabotier rieur* de Marcel Godard, les *4 Saisons* d'Antonio Vivaldi, *Le Cirque volant* de Jean Absil, *La Princesse Kofoni* de Marc-Olivier Dupin et *La petite sirène*, d'après le conte d'Andersen, sur une musique d'Edward Grieg (*Peer Gynt*), *Peter Pan* de Olivier Penard. Hervé Salliot a créé des spectacles avec des musiciens de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse : *Piccolorgue* avec Claude Roubichou (Piccolo solo) et un concert lecture *Yourcenar-Nougaro* avec Gaëlle Thouvenin (Harpe solo). Hervé Salliot a aussi joué avec l'Orchestre de Pau, l'Orchestre National de Montpellier, l'Ensemble Orchestral de Paris, sous la direction de Tugan Sokhiev, Ilan Volkov, Michel Plasson, Fayçal Karoui, Stéphane Cardon, Christophe Mangou.

### **L'Armée du Chahut**

L'Armée du Chahut est née en 1997. Elle est créée par une bande de copains sortants et formés par les studios de formation du Théâtre Réel au Théâtre Jules Julien de Toulouse. La proposition s'oriente autour d'un théâtre chanté *a capella* avec la création de personnages clownesques récurrents que les comédiens vont faire évoluer autour de quatre spectacles qui connaîtront un beau succès : *Prise de note, quintette à claques, La compil du best of, C'est pas si grave*. Les deux derniers spectacles ont rencontré de beaux succès au festival d'Avignon Off puis sur les routes de France. En parallèle, L'Armée du Chahut s'est vue confier par l'Orchestre national du Capitole de Toulouse la mise en scène de livrets musicaux pour le jeune public. *Histoire de Babar le petit éléphant* de Francis Poulenc, *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev, *The jogger and the dinosaur* de Morton Gould, *The Snowman* de Howard Blake et *Le carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns ont régalié quelques générations de petits toulousains dans l'enceinte de la Halle aux Grains. Les orchestres de Pau, Tournefeuille, Montpellier et Paris ont également sollicité l'Armée du Chahut pour l'illustration de concerts pédagogiques autour des mêmes oeuvres. En 2015, la compagnie s'est orientée vers l'adaptation d'auteurs contemporains dans un spectacle abordant le sujet de l'adolescence : *Le chagrin magnifique* de Jean- Gabriel Nordmann et Serge Kribus. En 2017, l'Armée du Chahut a réalisé sa première prestation de Théâtre-Entreprise : *Les aventures de monsieur Zélais*. La compagnie accompagne également la production des spectacles de la classe de pratique collective théâtre du conservatoire communal de Pamiers. Enfin, depuis une dizaine d'années, la compagnie accompagne la mise en scène de nombreux spectacles pour des groupes amateurs et la mise en place de prestations scéniques de stagiaires en animation et communication.

## LA HALLE AUX GRAINS

Après avoir été depuis 1864 un marché couvert destiné au commerce des céréales, un palais des sports en 1952, la Halle aux Grains devient une salle de concert en 1974. Cette année-là, Michel Plasson, le chef de l'Orchestre du Capitole de 1968 à 2003, découvre l'aspect original et les vertus acoustiques de ce superbe édifice hexagonal placé au centre ville. À sa demande, la Mairie de Toulouse mettra tout en œuvre pour installer confortablement l'Orchestre du Capitole à la Halle aux grains, où il réside encore aujourd'hui.



Ce lieu magique peut accueillir 2500 personnes assises tout autour de l'orchestre. En 1988, la mairie de Toulouse fait appel à des architectes, des scénographes et des acousticiens afin d'augmenter le confort des spectateurs, d'améliorer l'acoustique de la salle et d'en multiplier les possibilités techniques. Grâce à tous ces travaux d'embellissements, la Halle aux Grains est considérée comme un des plus hauts lieux musicaux en Europe.



### Chronologie de la Halle aux grains

- Époque romaine :** Nécropole
- XIII<sup>ème</sup> :** Halle aux blés
- 1769 :** Cimetière désaffecté, l'église sera détruite à la Révolution pour laisser place à une promenade d'ormes avec fontaine.  
Marché aux blés.
- 1860 :** Projet de création d'une halle aux grains.
- 1863 :** Fin des travaux.
- 1864 :** Inauguration de la halle aux grains.
- 1884-5 :** Salle de réunion au 1<sup>er</sup> étage, modification des pavillons en poste de police et bureau de poste.
- 1907 :** Perte de sa fonction première de halle aux grains.  
Station œnologique et agronomique, marché au vin, syndicat général des grains, graines et farines.  
Représentations de gymnastique, matchs de basket-ball et bals publics.
- 1946 :** Transformation en cirque couvert (salle de sport et spectacle).
- 1952 :** Renommé Palais municipal des sports.
- 1971 :** Transformation en salle de concerts reprend le nom de Halle aux grains.
- 1985 :** Rénovation des façades.

# L'ORCHESTRE

## QU'EST-CE QU'UN ORCHESTRE ?

À l'origine, ce mot désignait la partie des théâtres grecs antiques située entre la scène et l'auditoire utilisée par les danseurs et les instrumentistes. Ce terme a été conservé pour désigner sous le nom de « Fosse d'orchestre » la partie de l'auditorium réservée aux musiciens dans les théâtres modernes.

Parallèlement, l'orchestre désigne, également, un ensemble d'instruments de musique, caractéristique de la musique occidentale. Celui-ci possède plusieurs familles d'instruments : la famille des instruments à cordes, celle des bois, des cuivres et enfin des percussions. À ces quatre groupes, nous pouvons ajouter la harpe, le piano ou encore la voix humaine.

L'orchestre peut représenter différents ensembles musicaux : l'orchestre de jazz caractérisé par une forte présence de cuivres interprétant un répertoire spécifique, l'orchestre de chambre composé d'un très petit nombre de musiciens. C'est ainsi que l'Orchestre national du Capitole se caractérise comme un grand orchestre symphonique c'est à dire composé de grandes familles d'instrument que nous avons citées précédemment et interprétant un répertoire exclusivement orienté vers la musique savante (musique classique et contemporaine).

L'orchestre n'a pas toujours été tel que nous le connaissons actuellement. Celui-ci a connu une évolution significative en l'espace de quatre siècles.

Le développement de l'orchestre débute entre 1600 et 1750 environ grâce à un compositeur du nom de Claudio Monteverdi. Celui-ci inclura, pour la première fois, une section constituée principalement de cordes dans son œuvre *Orfeo*, considérée comme le véritablement premier opéra. À partir de cette période, les orchestres deviendront de plus en plus courants. Il s'agit en général, d'ensembles entretenus par des familles aristocratiques pour des concerts privés.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les instruments de musique les plus fréquemment rencontrés sont les instruments à cordes, le hautbois, la flûte, le basson, le clavecin et l'orgue. La clarinette ne sera ajoutée qu'au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

L'évolution de l'orchestre va également se traduire par une progressive augmentation de l'effectif. Tandis que la section des bois se composait le plus souvent de deux musiciens, il devient courant, dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'avoir trois instruments de chaque type. De même la section des cuivres va également se développer durant ce siècle pour constituer un pilier majeur de l'orchestre. C'est ainsi, que le nombre de musiciens va, lui aussi, nettement évoluer durant ces siècles. Tandis que jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les orchestres comptent généralement entre vingt et trente musiciens, leur taille augmente, à l'époque de Beethoven, pour accueillir trente à quarante membres. Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les compositeurs recherchent de nouveaux modes d'expression musicale qui sont plus spectaculaires. Pour atteindre cet objectif, ces derniers n'hésiteront pas à augmenter l'effectif orchestral. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, on considère comme optimal le nombre de cent musiciens.

# LES GRANDES FAMILLES INSTRUMENTALES

## Les Cordes

Tout de suite, on pense au violon. Il fait partie des instruments à cordes frottées avec un archet. Son corps en bois amplifie le son pour qu'on l'entende très loin. Plus le corps de l'instrument est gros, plus il sonne grave. Les violons sont les instruments les plus petits de la famille, donc les plus aigus. Dans l'orchestre, ils sont répartis en deux groupes : les premiers violons et les seconds violons et sont à la gauche du chef d'orchestre.

Un peu plus gros, les altos sonnent un peu plus grave. Ils sont à la droite du chef d'orchestre.

Au centre, on trouve encore plus gros, le violoncelle qui repose par terre sur une pique.

Le plus gros de cette grande famille est la contrebasse. Elle est placée derrière les altos.

Lors du concert, après que tous les musiciens soient rentrés en scène, c'est au tour du violon solo de faire son entrée, juste avant le chef d'orchestre. Il est le représentant de l'orchestre.

C'est lui qui décide quand l'orchestre doit se lever pour saluer ou quand il doit quitter la scène à la fin du concert.

La harpe se sent un peu seul dans son coin entre les seconds violons, les bois et les percussions !

C'est un instrument à cordes pincées et c'est le seul instrument qui ressemble à un grand triangle avec des cordes alignées. Ses origines se confondent avec celles de la lyre qui était l'instrument privilégié des égyptiens !

## Les Bois

Ils sont répartis en quatre familles eux aussi : les flûtes traversières, les hautbois, les clarinettes et les bassons.

La flûte est un des tous premiers instruments créés par l'homme. Elle était en bois mais aujourd'hui elle est en métal...parfois très précieux comme l'or ! Bien évidemment, les flûtes en bois peuvent encore être jouées ; cela dépend des œuvres !

Les bois font parti des instruments à vent, c'est-à-dire que l'on produit le son en soufflant dans un tuyau. Sur la flûte se trouve un petit trou muni d'un biseau ; c'est cela qui produit le son. Au bout du hautbois et du basson se trouve une anche double, c'est-à-dire deux morceaux de roseau vibrant l'un contre l'autre. C'est le même principe que lorsque l'on siffle avec deux brins d'herbe tenus entre les pouces !

Sur la clarinette, c'est une anche simple (un seul morceau de roseau) qui vient taper contre le bec. Dans chacune de ces quatre familles, on peut trouver des instruments plus courts donc plus aigus comme le piccolo (le tout petit) issu du fifre militaire.

Ceux qui sont plus longs auront un son plus grave tel que la flûte alto ou la grande flûte dont le son comporte trois octaves, le cor anglais (grand hautbois), la clarinette basse qui repose par terre et le contre basson dont le tuyau est enroulé sur lui-même.

Au début du concert, le hautbois se lève et donne le *la*. C'est à partir de cette note que tous les instruments vont s'accorder pour jouer juste tous ensemble.

## Les Cuivres

Ça brille et ça sonne !

Nous pouvons encore une fois découvrir quatre familles de cuivre : les cors qui sont tous ronds, les trompettes et leurs pistons, les trombones à coulisse et les tuba, qui est l'instrument le plus grave. En règle générale le son est produit par une embouchure qui est une petite pièce de métal que l'on place à l'extrémité du tuyau à l'endroit où l'on souffle. Cette fois-ci c'est la longueur du tuyau qui changera la hauteur des notes : plus le tuyau est long, plus le son sera grave.

Sur les bois, les tuyaux sont percés de trous : lorsqu'on débouche l'un d'entre eux, l'air sort par ce trou au lieu d'aller jusqu'au bout du tuyau : le son est donc plus aigu.

Sur les cors, les trompettes et les tubas, il n'y a pas de trous mais des systèmes de petits tuyaux que l'on débouche en actionnant des pistons ou des palettes. L'air passe par ces petits détours, ça rallonge le chemin de la note qui devient plus grave ! On peut aussi changer de note en changeant la position des lèvres de la bouche pour souffler. Quant au trombone, la longueur de son tuyau change grâce à la coulisse.

## Les Percussions

C'est la famille des instruments préférée des très jeunes enfants car c'est sur eux que l'on tape et c'est eux que l'on entrechoque. En règle générale, les instruments à percussion marquent ou battent le rythme. Ce sont également les premiers objets sonores que l'homme a créés. Ils sont composés de lames, de peaux, de claviers. Il s'agit aussi d'accessoires.

La famille la plus importante est celle des peaux sur laquelle on tape avec des baguettes. Elle se compose des tambours, du tambourin, des timbales (gros chaudrons en cuivre), de la caisse claire (très militaire !), de la grosse caisse....

D'autres instruments sont également nécessaires tels que le triangle, les cloches, les cymbales (deux grands disques que l'on frappe l'un contre l'autre), les wood-block (sur lesquels on tape avec des baguettes de bois), les castagnettes, les maracas, les crécelles, les hochets... A part les timbales, chacun de ces instruments produit toujours la même note. En revanche, ceux qui sont formés d'une série de lame rangées de la plus grande à la plus petite, donc du son le plus grave au son le plus aigu peuvent produire des notes différentes. C'est le cas pour le xylophone (avec des lames de bois), du jeu de timbres ou glockenspiel (composé de lames de métal) et du vibraphone qui a une pédale pour faire vibrer les notes.

## Le Clavier

C'est un ensemble de touches que l'on active avec le doigt. Celui du piano est relié à un ensemble de petits marteaux qui vont frapper les cordes cachées dans le corps du piano et produire différentes notes. Celui de ton ordinateur écrit des lettres. Plus le doigt frappe fort sur la touche, plus le son est puissant.

Sur le célesta, les marteaux viennent frapper des morceaux de métal ce qui donnent un très joli son de clochettes (comme dans La Flûte enchantée de Mozart).

Sur le clavecin qui est l'ancêtre du piano, la touche fait bouger un morceau de plume d'oie qui gratte la corde, comme un ongle sur une corde de guitare.

En revanche pour l'orgue, la touche du clavier permet à l'air de pénétrer dans les tuyaux : c'est un peu comme si tous les instruments à vents étaient réunis en un seul. C'est un instrument très complexe et qui offre de très nombreuses combinaisons sonore.

## LE CHEF D'ORCHESTRE



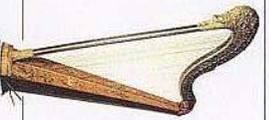
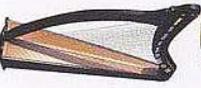
Pour que la musique fasse rêver ou raconte une histoire, il faut que tous les musiciens jouent bien ensemble. Ils ont donc besoin de quelqu'un qui les met tous d'accord. C'est un métier qui nécessite de nombreuses qualités : théoriques et techniques, instrumentales et humaines.

On dit que le métier de chef d'orchestre est apparu au 17<sup>e</sup> avec Jean-Baptiste Lully qui dirigeait face au Roi Louis XIV et dos tourné à l'orchestre. La musique de cette époque devenant de plus en plus complexe, il était devenu nécessaire qu'un musicien soit détaché à la fonction dirigeante. La mission des chefs de cette époque était de marquer le rythme (soit avec un bâton, soit en frappant le sol). C'est souvent un claveciniste ou le compositeur lui-même qui dirigeait.

Dès la période romantique, le silence du chef d'orchestre est nécessaire afin de laisser les artistes s'exprimer et permettre une parfaite écoute de la musique. La direction de l'orchestre devient ferme et autoritaire, tout en étant un art. Le seul moment où le chef a le droit à la parole, c'est pendant les répétitions. Pendant les concerts, les indications sont interdites et le silence est d'or. Les seuls mouvements de sa baguette et des regards aux musiciens vont suffire pour conduire l'orchestre.

Les chefs d'orchestre utilisent une baguette qui a le rôle de battre la mesure. Pour ceci les règles sont bien définies : le premier temps est indiqué de haut en bas et le dernier de bas en haut. Mais diriger des musiciens c'est également donner le tempo, le mouvement. Si la main droite tient la baguette, la main gauche est libre et sert à indiquer des nuances comme les crescendo, les diminuendo et l'expression musicale.

# Les Cordes

 <p>Violon</p>	 <p>Alto</p>	 <p>Violoncelle</p>	 <p>Contrebasse</p>	 <p>Harpe</p>
 <p>Guitare</p>	 <p>Luth</p>	 <p>Banjo</p>	 <p>Mandoline</p>	 <p>Harpe celtique</p>

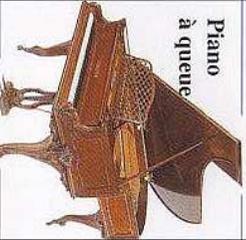
# Les Bois

 <p>Flûte piccolo</p>	 <p>Flûte traversière</p>	 <p>Flûte à bec</p>	 <p>Hautbois</p>	 <p>Basson</p>
--	--	--	---	---

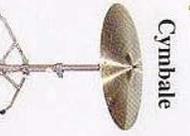
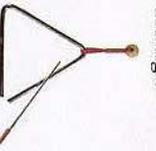
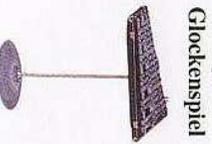
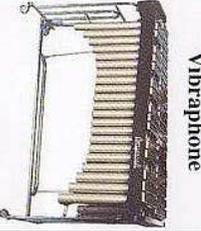
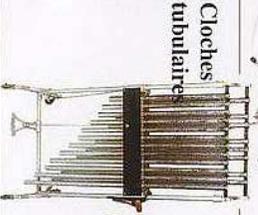
# Les Cuivres

 <p>Clarinette</p>	 <p>Saxophone soprano</p>	 <p>Saxophone alto</p>	 <p>Saxophone ténor</p>	 <p>Saxophone baryton</p>
 <p>Petite trompette</p>	 <p>Trompette</p>	 <p>Cor</p>	 <p>Trombone</p>	 <p>Tuba</p>

# Les Claviers

 <p>Piano droit</p>	 <p>Piano à queue</p>	 <p>Orgue</p>	 <p>Clavecin</p>	 <p>Accordeon</p>
--	--	---	---	--

# Les Percussions

 <p>Timbales</p>	 <p>Grosse caisse</p>	 <p>Caisse claire</p>	 <p>Cymbale</p>	 <p>Gong</p>
 <p>Triangle</p>	 <p>Glockenspiel</p>	 <p>Vibraphone</p>	 <p>Cloches tubulaire</p>	 <p>Xylophone</p>

## PRÉPARATION AU CONCERT

Consultez le dossier réalisé par Sabine Morié, Conseillère Pédagogique en musique de la Haute-Garonne à télécharger sur le site Arts et culture 31 dans la rubrique Musique, Projet en partenariat.

## GUIDE D'ÉCOUTE

### # Qu'est-ce qu'écouter ?

L'écoute d'un fragment musical est d'abord globale. Ce que saisit l'oreille est un tout sonore ayant une cohérence propre qui procure un sentiment de plaisir ou non. Mais cette première écoute ne permet pas de distinguer comment s'agencent les différents éléments sonores qui constituent la musique que l'on entend. Pour prendre conscience de cette construction, pour pouvoir en apprécier les effets et attendre leur réapparition lors d'écoutes ultérieures, il faut « combattre l'effet de prégnance et de centration » lié à une première écoute globale, « en favorisant le processus de décentration » (J. Ribière-Raverlat dans « Développer les capacités d'écoute à l'école »). Ce processus de décentration rend possible la concentration de l'attention de l'auditeur sur un élément musical particulier (l'accompagnement instrumental par exemple). Une consigne d'écoute est donnée pour permettre cette décentration.

### # Écouter à l'école

Où écouter ? Dans la classe, dans le coin regroupement, dans la salle de jeu...

Comment écouter ?

Organisation matérielle

Installation des élèves, installation du maître/ de la maîtresse

Source sonore : lecteur de CD, repérage des pistes que l'on veut faire écouter, manipulation aisée

Présence ou non d'outils : tableau, images, photos, schéma, petites percussions ....

Extraits musicaux : Par pièces (durée courte), pas forcément dans l'ordre donné par le compositeur.

Ritualisation : Mettre les élèves en attente de ce qui va se passer

### # Écoute analytique statique

Annoncer dans le déroulé de la journée ce moment particulier où l'on va écouter de la musique

Arriver silencieusement sur le lieu où l'on va écouter

Ôter ses chaussures et s'installer sur un tapis

Mettre symboliquement « ses oreilles de musicien »

### # Écoute analytique dynamique

Arriver silencieusement sur le lieu où l'on va écouter

Se préparer corporellement (étirements, bâillements, jeux de concentration)

S'habituer à différencier les temps de réponses corporelles aux consignes données pour écouter la musique et les temps de regroupement où les échanges se font dans le respect des propos énoncés.

### # Écouter au concert

Le lieu culturel : Présentation d'une salle de concert : la Halle aux grains

## # Qu'est-ce qu'une salle de spectacle ?

### Des espaces très différenciés :

Pour les artistes. Ce que l'on voit : la scène et ce que l'on ne voit pas : les loges, les coulisses

Pour les spectateurs. L'entrée, les couloirs, la salle elle-même avec les fauteuils (la disposition des places)

**Grandeur du lieu** : préparer les élèves des divers sentiments qu'ils pourront éprouver dans ce lieu très vaste.

## # Le comportement → Les codes à respecter

La préparation en amont du concert va mettre en « appétit » d'écoute l'enfant qui pourra ainsi goûter chaque moment du concert :

L'installation paisible

L'attente avant que le concert commence

L'accueil et l'installation des musiciens

Le concert lui-même

Les applaudissements

Le retour vers le bus et l'école.

### L'écoute

Les enfants, pour la majorité, vont expérimenter pour la première fois l'écoute en direct de musique : c'est un moment intense de plaisir.

La disponibilité corporelle et intellectuelle doit être la plus grande possible. Elle est dépendante des conditions matérielles (confort du corps) et de la préparation en classe (attente d'événements sonores et musicaux connus).

### L'analyse et le plaisir esthétique

A la suite du concert à « chaud » et en classe, les enfants vont faire part de leurs propres sentiments et émotions liés à ce spectacle :

- Ont-ils aimé ce qu'ils ont vu et entendu ? Qu'est-ce qu'ils ont le plus aimé, le moins aimé ? Pourquoi ?
- Est-ce que c'était pareil que ce qu'ils ont entendu avant le concert ? Qu'est-ce qui était pareil/pas pareil ?
- Est-ce à quoi ils s'attendaient ? Pourquoi ?

Recueillir tout ce qui a été remarqué, découvert à propos de l'orchestre et du conteur, de la musique et du conte, du lieu pour enrichir le travail de préparation à ce concert.

## Qu'écoute-t-on dans une pièce musicale ?

Voici quelques pistes pour vous aider :

# **Mélodie** : C'est la partie de la musique qu'on peut fredonner, siffler ou chanter. On dit aussi un *air*. Certaines mélodies *bondissantes* sont difficiles à chanter, mais faciles à jouer sur un instrument comme le violon. Vous n'auriez probablement aucun mal à chanter la mélodie du *largo* de « l'Hiver ».

# **Mesure** : C'est la partie de la musique qui permet de taper du pied. Les mesures les plus courantes regroupent deux, trois ou quatre battements, appelés *temps*. Essayez de suivre la mesure en écoutant la musique. Nous vous suggérons de commencer par le début de « l'Automne », une mesure à quatre temps.

# **Tempo** : C'est la vitesse d'exécution de la musique, qui peut varier du très lent au très rapide. On utilise généralement des termes italiens pour décrire le tempo : par exemple, *adagio* veut dire très lentement; *andante*, modérément; *allegro*, vivement; *presto*, très vite. Vivaldi demande que le premier mouvement de « l'Automne » soit joué *allegro*, et le second *adagio*.

# **Dynamique** : La dynamique désigne les variations du volume sonore (fort ou bas) auquel la musique doit être jouée. Dans la musique baroque, il est fréquent que le volume varie brusquement plutôt que graduellement. Cela est particulièrement évident dans les premiers moments du « Printemps ».

# **Timbre** : C'est la sonorité propre à chaque instrument. Le son aigu du violon diffère sensiblement de celui, plus grave, de l'alto et de la voix profonde du violoncelle, même si les trois jouent exactement la même note. Un passage du premier mouvement de « l'Été » offre un exemple saisissant du contraste des timbres entre les violons et les violoncelles.

# **Harmonie** : Derrière la mélodie, on peut entendre des groupes de notes appelés *accords*, qui ont chacun leur son propre. Ces accords peuvent se suffire à eux-mêmes ou appuyer une mélodie. Le compositeur les emploie pour créer le climat qu'il veut établir à chaque moment. Écoutez le début de « l'Hiver » : nulle mélodie, presque aucun rythme, mais quelle harmonie! Vivaldi maintient chaque accord sur huit temps égaux, avant de passer au suivant, et chaque nouvel accord est une surprise!

## Découverte de l'orchestre symphonique

### Références discographiques :

Sur la composition d'un orchestre classique, on pourra consulter les différentes pages du site [http://www.musiquerostand.net/6\\_sequence\\_3\\_musique\\_interpretation\\_et\\_recreation.122.html#Les%20instruments%20%C3%A0%20cordes](http://www.musiquerostand.net/6_sequence_3_musique_interpretation_et_recreation.122.html#Les%20instruments%20%C3%A0%20cordes)

Sur les différents agencements de différents orchestres, voir le diaporama proposé sur le site [http://madamemusique.canalblog.com/albums/des\\_instruments\\_de\\_musique/index.html](http://madamemusique.canalblog.com/albums/des_instruments_de_musique/index.html)

L'orchestre à travers l'histoire occidentale

[http://www.cndp.fr/crdp-reims/artsculture/dossiers\\_peda/orchestre.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-reims/artsculture/dossiers_peda/orchestre.pdf)

*Le monde des instruments des origines à nos jours* éditions Fuzeau un livre 3 CD et un livret pour l'élève  
*Accordons nos violons : l'orchestre symphonique* C'est pas sorcier Radio France

## Autour de différents timbres d'instruments

### # Famille des cordes frottées

**Le violon** : *Rapsodie pour violon n° 1* Béla Bartok ; Stéphane Grappelli violoniste éclectique ; Pièces pour violons à travers le monde (cf encyclopédie Wikipédia)

**le violoncelle** : Suite n°1 en sol majeur opus 72 de B. Britten ; Sonate opus 8 de Zoltan Kodaly ; Le cygne du *Carnaval des animaux* de C. Saint Saëns ; Pièces d Oscar Pettiford en Jazz

**La contrebasse** : "L'éléphant", pièce du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns ; Quintettes pour quatuor à cordes et contrebasse d'Antonin Dvorak et Darius Mihaud. Pièces de jazz où la contrebasse est très souvent présente.

### # Famille des cordes frappées

**Le piano** : Hémiones du *Carnaval des animaux* de C. Saint-Saëns ; Gymnopédies d'Eric Satie ; Concerto n°1 de Frédéric Chopin

### # Famille des vents : Les bois

**La clarinette** : *Pierre et le loup* : le chat ; Le *Concerto pour clarinette* en la majeur K 622 de Mozart ; *Rhapsody in blue* de G. Gershwin, Michel Portal dans des interprétations jazz.

**La flûte traversière** : *Pierre et le loup* : l'oiseau ; Concerto pour flûte et orchestre (1932) J. Ibert ; *Syrinx* C. Debussy.

**Le cor anglais** : Adagio du Concerto d'Aranjuez de J. Rodrigo (solo du début dans le mouvement central).

### # Famille des vents : Les cuivres

**Le tuba** : Instrument seul : Concerto en fa mineur pour tuba basse, tuba et orchestre symphonique Ralph Vaughan Williams ; Sonate pour tuba et piano Paul Hindemith

Dans l'orchestre : *Les Tableaux d'une exposition* (Modest Moussorgski, orchestration de Maurice Ravel) solo écrit pour tuba ténor en ut (tuba français), souvent joué par un euphonium ou un saxhorn basse) ; *Petrouchka* (Igor Stravinski) ; *An American in Paris* (George Gershwin)

**La trompette** : *Messe en si* de Jean-Sébastien Bach) que dans les œuvres profanes (2ème *Concerto brandebourgeois* BWV 1047 de Jean-Sébastien Bach, 1721) ; *Aïda* de Giuseppe Verdi (1871) ; *La fanfare* Fanfare for the Common Man d'Aaron Copland ; Musique de rue, fanfares militaires, fanfares des Balkan.

### # Famille des percussions

*The young person's guid to the orchestra* de B. Britten ; Musique pour cordes percussions et célesta de Béla Bartok

### # Découverte d'autres instruments et reconnaissance de timbres

Par l'écoute d'œuvres

Par la visualisation des instruments (en direct, sur des photos)

Lors d'une visite de musiciens dans l'école

Par l'informatique et internet

Lotos sonores

Kim sonore

### # Familles d'instruments et modes de jeu

Classement des instruments de l'orchestre de l'œuvre écoutée mais aussi de tous les instruments de musique selon des critères de taille, de forme, de matières, de modes de jeu (gestes), de qualités de sons, d'ambitus (aigu-grave) ...

### # Fabrication d'instruments

**Voir chez Fuzeau** : « Nature et musique : Lutherie perpétuelle, lutherie éphémère » deux ouvrages consacrés à la réalisation d'instruments.

**Voir Chez Lugdivine** : « Archéo Musique » ; « Musique de légumes » ; « Musique du vent » ; « Récupertou », des ouvrages proposant des réalisations d'instruments de toutes sortes.

Fabrication de machines à sons : à partir d'une structure support, organiser des corps sonores (peaux, métaux, terre, plastiques, papiers...) qui permettent la production de « musiques » que l'on enregistre, que l'on code. Ces machines à sons circulent de classe en classe et sont transformées par les élèves. Un guide d'utilisation s'enrichit peu à peu au cours du voyage des machines dans les différentes classes de l'école.

## **Autour du musicien et du chef d'orchestre**

### **# Geste instrumental, mode de jeu**

Répertorier tous les gestes qui permettent de jouer d'un instrument et les associer avec l'instrument.

Travailler à partir de corps sonores. Les classer en fonction de gestes qui permettent de produire du son : gratter, frotter, taper, caresser, froisser... la main en contact direct avec « l'instrument », la main tenant une mailloche ou autre.

Travailler les gestes producteurs de sons en fonction d'intentions musicales : jouer fort, jouer doucement, faire résonner, étouffer un son...

### **# Le musicien, le chef d'orchestre**

Qui sont les musiciens ?

Comment devient-on musicien d'orchestre ?

En quoi consiste le travail d'un musicien d'orchestre ?

### **# Pistes de travail en musique**

Interpréter des chansons connues et qui s'y prêtent en variant les dispositifs : en deux groupes qui alternent, en plusieurs groupes, avec solistes et chœurs.

Proposer de réaliser des nuances d'intensité : très doux et très fort sans transition, au contraire de plus en plus fort, installer au silence à certains moments.

Proposer des chansons qui se prêtent à une interprétation avec accélération. Travailler la fin des chansons avec le ralenti qui indique que le chant se termine.

Explorer en jeux vocaux : les nuances d'intensité : piano, pianissimo, mezzo forte ou mezzo piano, forte, fortissimo, les crescendi, les descrecendi, les dynamiques de tempi, lent, rapide, très rapide, de plus en plus vite, de plus en plus lent.

Associer l'identification d'un thème musical à une réponse corporelle dans toute écoute musicale. Travailler en danse à partir de la musique (un extrait de 2min).

Demander aux élèves d'imaginer une (des) histoire(s) à partir de la musique écoutée. Retranscrire ces histoires et les conserver pour qu'une fois le concert passé, la classe puisse comparer ses propositions avec celles des deux artistes

## LEXIQUE MUSICAL

# **A Cappella** : désigne toute pièce chantée (souvent à plusieurs voix) sans aucun accompagnement instrumental, comme cela se pratiquait dans les chapelle ou les maîtrises.

# **Accord** : émission simultanée de plusieurs notes portant des noms différents, situées à une distance d'une tierce en montant (comme do-mi-sol). On trouve les accords parfaits (3 sons), de septième (4 sons), de neuvième (5 sons), etc. Quand le son le plus grave est la note génératrice de l'accord, on parle d'état fondamental, sinon, l'accord est dit renversé (la note basse passe dans l'aigu). Dans les accords suivants, la grosse note est fondamentale.

# **Adagio** : Terme agogique indiquant que le tempo est lent. Ce terme peut d'ailleurs désigner un mouvement complet.

# **Allegro** : (joyeux en italien) terme agogique indiquant que le tempo est rapide. Ce terme peut d'ailleurs désigner un mouvement complet.

# **Alto** : De taille un peu plus grande que le violon, il produit un son plus grave et plus chaleureux. Il se glisse sous le menton lorsqu'on en joue et est accordé une quinte au-dessous du violon. Parce que l'alto est légèrement plus grand que le violon, il faut avoir de plus grandes mains pour en jouer confortablement.

# **Bémol** : altération prenant la forme d'un « b » placée devant une note et l'abaissant d'un demi-ton. Ce terme provient de la déformation de l'expression médiévale « b mol », c'est-à-dire la note *si* dessinée avec un ventre rond. Par la suite, toutes les notes ont pu bénéficier de cette altération.

# **Clé** : signe graphique servant à préciser quel point de repère utiliser pour lire les notes sur une portée. La clé de sol sert aux instruments aigus, la clé de fa aux instruments graves, et les clés d'ut aux instruments médiums. Mécanisme utilisé par la plupart des instruments à vent et servant à boucher à distance un trou trop éloigné, trop gros ou même plusieurs trous à la fois.

# **Concerto** : (lutte, combat en italien) composition musicale formée de trois (parfois quatre) mouvements, écrite généralement pour un instrument soliste accompagné par un orchestre. Quand plusieurs solistes sont requis, on parle de *concerto grosso*, les instruments solistes faisant partie du *concertino*, le reste de l'orchestre formant le *tutti*. Dans les *solis*, la variété demandée est très supérieure à celle requise lors de l'exécution de morceaux ordinaires, ce qui est normal car un concerto est écrit pour servir de faire-valoir au soliste.

# **Crescendo** : expression signifiant « de plus en plus fort ».

# **Croche** : figure rythmique valant la moitié d'une noire, et reconnaissable justement à son « crochet ». En groupe et dans la musique instrumentale, les crochets se rejoignent pour former une barre. Dans la musique, il est d'usage de séparer les croches suivant les syllabes du texte.

# **Dièse** : altération prenant la forme d'un « # » placé devant une note et la haussant d'un demi-ton. Ce terme provient du mot grec passé en latin *diesis*, signifiant intervalle. Le double-dièse hausse une note de deux demi-tons.

# **Duo** : groupe de deux musiciens. Certaines partitions portant ce même nom sont d'ailleurs également intitulés « duo » ce qui peut vouloir dire qu'il n'y a effectivement que deux musiciens, mais aussi que l'œuvre est destinée à deux solistes accompagnés, comme c'est le cas du *Duo des chats* de Rossini.

# **Forte** : (se prononce « forté »), signe de nuance indiquant qu'un passage doit se jouer encore plus fort.

# **Fortissimo** : signe de nuance signifiant très fort.

# **Fugue** : composition musicale polyphonique (souvent à quatre parties), contrapunctique (utilisant le contrepoint) dérivée du canon, de haut niveau technique, reposant sur une succession d'entrées d'un thème principal (le « sujet ») exposé tantôt à la tonique, tantôt à la dominante. On en trouve principalement à l'époque baroque, dans des pièces pour clavier et dans des musiques religieuses chorales.

# **Harmonie** : une des composantes de l'écriture musicale, qui consiste à envisager la musique horizontalement, sous l'angle des accords et de leurs enchaînements, en fonction d'un style choisi. Les instruments à vent d'un orchestre symphonique (bois et cuivres). Les bois seuls sont parfois appelés la « petite harmonie ».

# **Moderato** : expression relative au tempo signifiant « à jouer d'allure modérée », ce qui veut dire, en dépit du côté lapalissade de cette définition, ni trop lent, ni trop rapide.

# **Mouvement** : synonyme de vitesse, tempo. Ce terme est surtout employé dans les expressions « mouvement métronomique » ou « indications de mouvement ». Direction de ligne musicale. Morceau complet constituant une partie d'une pièce plus importante. C'est ainsi qu'un concerto se compose souvent de trois mouvements : un premier (rapide), un deuxième (plus lent) et un troisième (rapide). Une symphonie en comporte généralement quatre.

# **Musique baroque** : se dit de la musique écrite à partir de 1600 environ, époque des premières tentatives de création de l'opéra, jusqu'en 1750, date de la disparition de Jean-Sébastien Bach. Cette époque se caractérise par l'emploi de la basse continue et d'une écriture focalisée sur les deux parties extrêmes dessus-basse, une grande attention portée aux solistes.

# **Musique de chambre** : musique écrite pour un petit nombre d'exécutants, généralement solistes. Le nombre varie de deux à une dizaine, ce qui inclut les duos, trios, quatuors, quintettes, sextuors, septuors, octuors, nonets et dixtuors (les deux derniers sont rares). Le mot « chambre » veut simplement dire « pièce », autrement dit un lieu qui n'est ni une église, ni un opéra, ni une salle de concert au sens traditionnel, mais plutôt une pièce tout de même assez vaste pour accueillir les musiciens ainsi qu'un public restreint.

# **Musique classique** : période musicale allant de la mort de Jean-Sébastien Bach (1750) jusqu'à 1830 environ, date considérée comme le début de la période suivante. L'adjectif « classique » a été donné au XIXe siècle car cette période leur semblait constituer une sorte de modèle dont les compositeurs devaient s'inspirer. On peut la caractériser rapidement en disant qu'elle a vu naître la symphonie et le piano tout en simplifiant et allégeant l'écriture musicale. Les styles baroques nationaux de l'époque précédente ont fusionné pour donner naissance à une véritable musique européenne.

# **Musique contemporaine** : appellation qui s'applique à toute la musique savante produite depuis 1945. Deux grands courants dominant : les tenants d'une musique résolument atonale, refusant l'emploi des accords connus au sens traditionnel, et ceux les admettant dans leur langage, les considérant comme des objets sonores parmi d'autres.

# **Nocturne** : Pièce musicale destinée à être interprétée en soirée. Il s'agit le plus souvent d'une pièce pour le piano, comme les *Nocturnes* de Frédéric Chopin. Certains mouvements de symphonie peuvent également porter le titre de nocturne, en indiquant par là le caractère sombre qui doit leur être associé.

# **Note** : plus petite unité musicale qui contient, dans un seul signe, au moins deux informations indispensables. Tout d'abord la hauteur repérable à l'emplacement vertical de la note sur la portée, puis sa durée, indiquée par son dessin.

# **Octave** : intervalle musical dont les bornes se trouvent à huit notes de distance et portent le même nom. L'octave supérieure d'une note se situe sept notes plus haut, tandis que l'octave inférieure est jouée sept notes plus bas.

# **Ouverture** : depuis le XVIIe siècle, c'est une pièce orchestrale débutant un opéra. C'est également le premier morceau d'une suite instrumentale ou orchestrale.

# **Partition** : représentation graphique d'un morceau de musique sous forme de notes placées sur et entre des lignes, complétées par une importante signalétique servant à préciser et à affiner le jeu. Une partition peut être la trace écrite d'un morceau complet dans son effectif, ou bien n'être qu'une partie séparée, autrement dit la musique qui n'est destinée qu'à un seul des interprètes de l'ensemble. Plus la musique est récente, plus la partition est précise et comporte d'indications.

# **Prélude** : morceau instrumental ou orchestral se plaçant au début d'une série de plusieurs. Il sert la plupart du temps à préparer l'auditeur à ce qui suit, qui est généralement musicalement plus recherché.

# **Pulsation** : battement virtuel régulier sur lequel s'appuient les durées des notes. Ce battement produit des pulsations. A partir de ces dernières, on peut alors déterminer précisément la durée des notes.

# **Quatuor** : sans autre précision, un quatuor est un ensemble de quatre personnes, chanteurs ou instrumentistes. Dans la musique classique, le quatuor le plus standard est le quatuor à cordes qui est composé de deux violons, d'un alto et d'un violoncelle. L'expression « les instruments du quatuor » implique également le quatrième membre de la famille du violon, à savoir la contrebasse.

# **Quintette** : formation de cinq instruments ou chanteurs. Il existe deux formules principales quintettes : le quintette à cordes (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle et une contrebasse ou 2 violons, 2 altos et 1 violoncelle, ou 2 violons, 1 alto et 2 violoncelles) et le quintette à vent (flûte, hautbois, cor, clarinette et basson). Le quintette avec piano concerne également la formule piano, violon, alto, violoncelle et contrebasse.

# **Récitatif** : dans le domaine de l'opéra, moment particulier pendant lequel le chanteur s'exprime avec un débit de paroles assez élevé, soutenu par un accompagnement orchestral simple. Le récitatif fait avancer l'action ; il est souvent le moyen privilégié pour faire dialoguer deux personnages.

# **Scherzo** : Ce mot désigne ordinairement le troisième morceau d'une sonate ou d'une symphonie, du moins depuis Beethoven qui a ordinairement remplacé de la sorte le menuet qui figure à cette place dans les œuvres de ses prédécesseurs immédiats.

# **Solo** : Bref passage d'un morceau d'orchestre dans lequel un instrument joue « à découvert ». Dans un mouvement de concerto, un solo s'oppose à un tutti, et voit le soliste s'exprimer, en étant ou non accompagné. Ancien nom d'une composition écrite pour un instrument mélodique et accompagnement.

# **Sonate** : Composition musicale destinée à un ou plusieurs instruments (sonate=pour faire sonner). Les formes primitives de l'époque baroque comportaient un nombre très variable de mouvements ainsi qu'une dichotomie dans le style. Il existait des sonates dites « de chambre », à l'atmosphère plutôt légère et aux rythmes apparentés à la danse, et des sonates dites « d'église », dans lesquelles les mouvements étaient d'une écriture plus sévère. Au milieu du XVIIIe siècle la fusion de ces styles s'est opérée. Une certaine standardisation se fait alors jour dans des œuvres en trois ou quatre mouvements, assez éloignés de leurs deux modèles originels. A partir de l'époque romantique, le cadre de la sonate n'est plus aussi rigide et l'on trouve des œuvres écrites avec un nombre variable de mouvements.

# **Tessiture** : Ensemble des notes que peut émettre une voix ou un instrument.

# **Thème** : Mélodie principale d'un morceau, qui pourra être entendu plusieurs fois.

# **Ton** : Intervalle comprenant deux demi-tons. Ainsi, entre do et ré ou bien entre sol et la.

# **Tutti** : (*tous* en italien) Passage orchestral qui voit tous les instruments jouer. Il se rencontre bien évidemment dans une symphonie, mais également dans un concerto, entre deux interventions du soliste. L'opposé de tutti est le solo. A l'orgue, registration fournie mélangeant de nombreux jeux de manière à obtenir un puissant volume sonore.

## # Dessin/Coloriage

Faire faire un dessin aux enfants à leur retour du concert. Il servira de critique et/ou de remerciements que vous adresserez aux musiciens de l'Orchestre.

## # Bricolage

Matériel : 1 petite boîte en carton ou en bois par enfant

Morceaux de tissus, journaux, cailloux, bois, paille, petits jouets, papiers colorés, peintures, pâtes alimentaires ...

Le professeur choisit un conte et raconte l'histoire.

Les enfants fabriquent un petit décor pour illustrer l'histoire et la musique entendues.

Diffuser la musique pendant le bricolage.

Chaque enfant imagine un nouveau titre.

## # À quoi sert la musique ?

Chaque enfant amène son disque préféré

Rechercher la diversité, musique classique, folklore du monde, rap, rock, chant religieux, film ...

Sélectionner 4 courts passages, les plus différents possibles

Par exemple :

1 chant religieux

1 symphonie

1 musique de cérémonie (mariage, hymne national...)

1 musique de rap

Comparer les différents morceaux :

Quand les a-t-on composés ?

Pour quelle occasion ?

À quoi servent-ils ?

Qu'est-ce qui change entre les époques ?

Qu'est-ce qui change entre les morceaux ? (Rythme, tonalité, instruments, voix ...)

Les écoute-t-on toujours aujourd'hui ? Quand ?

Quels sentiments éprouve-t-on en les écoutant ?

Établir des liens entre les rythmes et ce qui est exprimé :

Lenteur : Tristesse ; Solennité ; Calme

Force : Joie ; Apothéose ; Drame

Rapidité : Gaieté ; Angoisse ; Tension

# Parmi ces instruments, inscris le numéro de ceux qui font partie de la famille

des cuivres : ..... des bois.....

des cordes : ..... des percussions : .....



Jeu issu du hors-série En avant la musique du magazine Georges | Réponses :  
 Cuivres : 1 (tuba), 6 (trombone), 9 (cor) - Bois : 2 (clarinette), 4 (basson)  
 Cordes : 3 (violin), 5 (violoncelle) - Percussion : 7 (triangle), 8 (caisse claire)

# Relis chaque instrument à son ombre



LE VIOLON



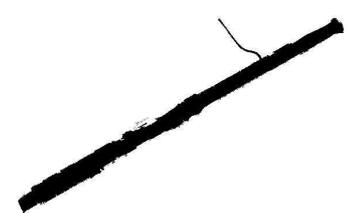
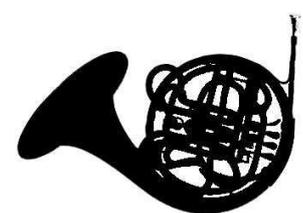
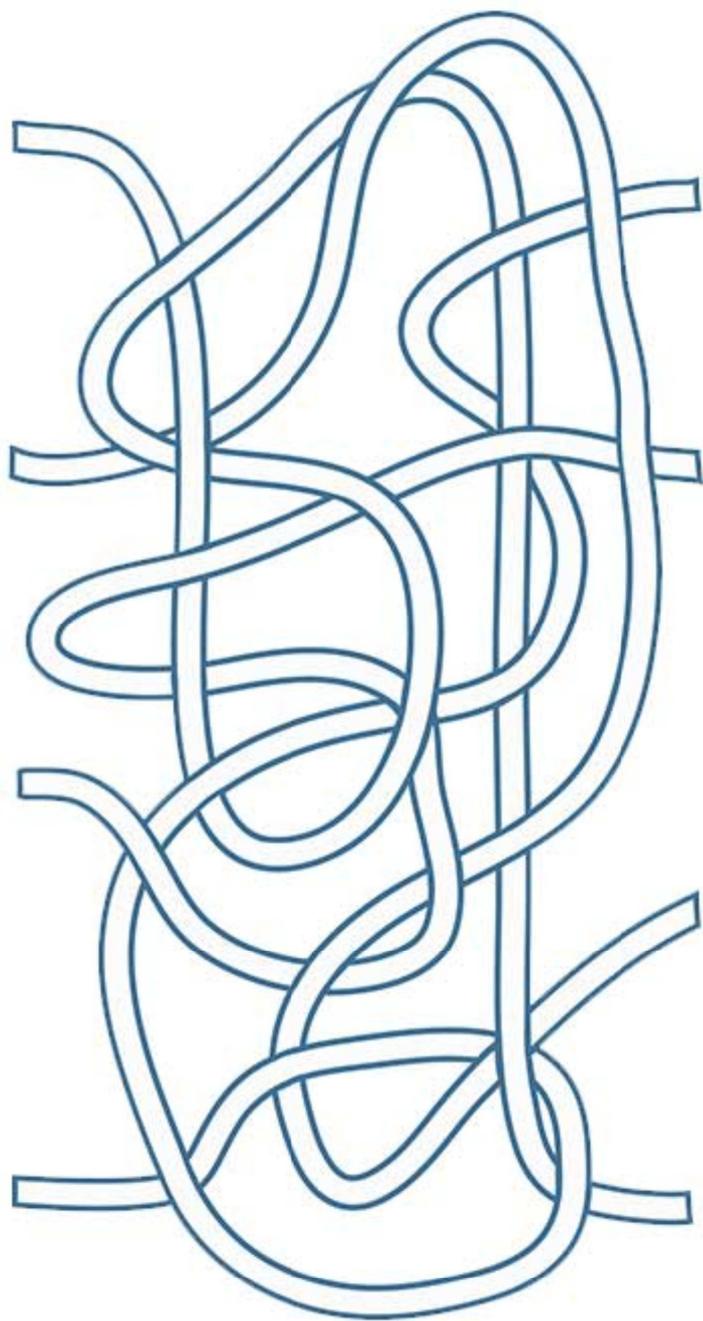
LE BASSON



LE COR



LA TIMBALE



# Écris le mot ORCHESTRE

O R C H E S T R E

# Dessine ton Bonhomme de neige